

ÉCONOMIE. Six millions de personnes sont entrées dans les pays de l'OCDE en 2022

L'immigration permanente à un niveau record

24/10/2023

TRAVAILLEURS étudiants étrangers, demandeurs d'asile... quels que soient les indicateurs, partout des records. L'immigration permanente a atteint l'an dernier un niveau historique vers les pays de l'OCDE où six millions de personnes sont entrées pour combler en partie les « pénuries de main-d'oeuvre », selon un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques publié hier

juin 2023 dans les 38 pays membres de l'OCDE.

L'an dernier, plus d'un pays sur trois a enregistré des flux « inédits depuis au moins 15 ans », dont la France (301 000 personnes), l'Espagne (471 000) ou la Belgique (122 000), tandis que plusieurs autres comme le Royaume-Uni (521 000) et le Canada (437 000) ont battu des records absolus.

Dans le détail, la demande d'asile a explosé, selon l'OCDE, où deux millions de nouvelles demandes ont été déposées en 2022, « soit le nombre le plus élevé jamais enregistré à ce jour ». C'est deux fois plus que l'année précédente et largement supérieur aux années 2015-2016, lorsque le conflit en Syrie avait généré une vague d'exil vers l'Europe.

Taux d'emploi historique

Un pic en grande partie lié à la situation aux Etats-Unis, qui ont enregistré 730 000 demandes, contre 190 000 en 2021. Ce seul pays a accueilli l'an dernier 1,05 million de nouveaux immigrants permanents.

Le nombre d'admissions



→ L'immigration permanente a atteint l'an dernier un niveau historique vers les pays de l'OCDE où six millions de personnes sont entrées pour combler en partie les « pénuries de main-d'oeuvre ».

d'étudiants internationaux a également atteint un niveau record, en frôlant les deux millions de personnes, soit près du double de l'année précédente.

Cette dynamique globale est « liée au fait que de nombreux pays de l'OCDE connaissent des pénuries de main-d'oeuvre », explique l'organisation dans son rapport.

D'autant que ces flux s'accompagnent « par une amélioration des conditions d'insertion sur le marché du travail ».

Ainsi, le taux d'emploi des immigrants « a atteint le plus haut niveau jamais observé dans l'ensemble des pays de l'OCDE », où la France fait toutefois partie des mauvais élèves avec un taux de 61% (contre 72% en moyenne), peut-on lire dans ce rapport.

L'« immigration régulée de travailleurs étrangers », souligne le document, s'élève à 21% du total des flux et représente désormais la même proportion que les personnes immigrantes pour des raisons

humanitaires.

Une part d'autant plus prépondérante que la progression de l'immigration familiale, qui reste la principale catégorie avec quatre entrées sur dix, est surtout « due aux familles accompagnant les travailleurs immigrants », observe l'OCDE.

L'an dernier, selon les données de l'organisation, près de 80% des immigrants étaient « actifs », dont 70% en emploi et moins de 8% au chômage.

6,1 millions

Avec 6,1 millions de « nouveaux immigrants permanents », soit une augmentation de 26% d'une année sur l'autre, « l'immigration dans les pays de l'OCDE atteint des niveaux sans précédent » en 2022.

Des chiffres auxquels il faut ajouter les 4,7 millions de déplacés ukrainiens recensés en